



Grand conversation au Palais de Cristal.

M. Casimir Poignard expliquant à un membre du Parlement: l'importance de mettre du poil de vache dans le mortier, relativement à son vote sur les bâtisses d'Ottawa.

**LE PROCES DE BARREAU.**

Ce procès commencé, il y a déjà deux jours, va se continuer aujourd'hui, et peut-être se terminer.

La Cour des assises criminelles, n'a pas été assez vaste, pour renfermer dans son enceinte, la multitude curieuse qui était venu là, pour y reparaitre sa curiosité.

Les débats, commencés par le savant avocat de la Couronne, avec cette majesté imposante qui préside aux malheureuses destinées des accusations capitales, se sont poursuivis avec le même intérêt pour la justice. Rien de nouveau, n'a éveillé l'attention des spectateurs, dans ce fameux procès.

Les dépositions de Delima Duquet, de Gibeau et du Grand Connétable Bissonnette, qui étaient déjà connues, par la publicité des journaux, n'ont eu d'autre résultat, que de raffermir les opinions sur la culpabilité de ce grand criminel.

Il ne reste plus maintenant à la Couronne, que la partie médicale, à traiter.

Barreau, qui jusqu'ici, s'est montré d'un sang-froid révoltant, et même dégoûtant, va-t-il faiblir devant les témoignages de la Faculté médicale.

Son air cynique, son sourire diabolique semblent nous avertir du contraire.

Nous qui écrivons, nous avons vu, cet homme qui n'a d'humain que le nom, cet homme qu'un certain journal avait presqu'élevé dans ses extras à la hauteur d'un demi-dieu païen.

Avant de le connaître, notre pitié lui était acquise, car c'est si pénible de mourir à l'âge de 25 ans, c'est si navrant de laisser après soi une épouse, et un pauvre petit être, exposés à être marqués, du sceau de l'ignominie.

Mais grand Dieu! comment pouvoir se sentir de la sympathie, pour ce vieux criminel, dont les cheveux ont encore la noirceur de l'aile du corbeau, comment plaindre, un accusé qui regarde d'un œil sec et froid, les preuves irrécusables de son crime, qui n'a qu'un sourire de dérision, à la vue des vêtements en sanglantés de sa victime, et qui à l'audition des témoignages accablants, qui lui tombent sur la tête, n'a d'autre préoccupation, qui de rouler entre ses dents, une énorme chique de tabac noir.

Espérons toutefois en la miséricorde de la Providence, et la sagesse de notre justice, pour toucher le cœur de cet infortuné.

**AU PUBLIC.**

Nous offrons nos plus sincères remerciements, au public, qui a su faire un accueil si favorable, à notre feuille.

Nous ne demandons pas l'indulgence, que reclame tout journaliste, à son début, dans la carrière littéraire, car nous avons appris par notre propre expérience, qu'il n'y a rien de bon, à espérer de cette tactique.

Le public sait discerner le bon grain d'avec l'ivraie, et d'ailleurs, l'excellent régime de "notre Police" dans des temps aussi critiques que les nôtres, n'a pu qu'encourager la classe éclairée, à donner à notre journal le débit qu'il méritait à si juste titre.

Une entreprise aussi ardue que la nôtre, ne manque pas de dé déboires; mais, quand nous aurons pour nous, les gens d'esprit et les bons citoyens, nous n'en craignons peu, les sots, encore moi nous les fous furieux.



Un cadet, montant la garde au camp de Laprairie.

**UNE MODESTIE EXEMPLAIRE.**

Il y a quelques années, un nommé Thèberge, condamné à être pendu, pour un meurtre épouvantable était arrivé sur l'échafaud, ayant la corde au cou, et accompagnée du shérif et du bourreau.

Rendu à cette heure solennelle, le shérif se tourne du côté de ce grand criminel, et lui dit: Thèberge, comme vous l'avez promis, j'espère

que vous allez annoncer au public, que vous êtes coupable du crime dont vous devez subir dans, quelques instants, le châtement; la justice sera contente, et votre conscience sera satisfaite.

Alors Thèberge, qui écoutait avec un grand sérieux, se tourne du côté, du shérif, et lui fait cette réponse. Monsieur le shérif, excusez-moi, je ne suis pas habitué, de parler en public. Ce moment pour exercer la délicatesse.



Arrivé du Père Caliboudin avec son aimable famille venant visiter les choux-croutes à L'Exposition. Surprise énorme du Papa en voyant que les culottes à Babaloises sont hors de mode.



Un membre certain, du Barreau, est décoré par le Col. Suzor, au Camp de Laprairie, comme étant un modèle, de bonne conduite, et de haute moralité.

Notre graveur, le représente, faisant le farniente aworoso, dans le village de Laprairie.

**GRANDE REPRESENTATION**

A

**LONGUEUIL**

Mr. MICHEL THUBE, le rival de Farini, fera demain à 4 heures p. m. une ascension sur un fil de fer, entre les deux quais, qu'il a au dépôt du G. T à Longueuil, à une hauteur de 30 pieds, parcourant ainsi une distance de 150 pieds, au-dessus du fleuve, et fera aussi une omelette sur poêle un au milieu de son ascension.